

savoir : Nāimittika, Prākṛitika, Nitya et Ātyantika, et qui résulte de sa nature propre ⁽¹⁾. Par *Hétu*, cause de la création et des autres états de l'univers, on entend l'âme individualisée qui accomplit des actes sous l'influence de l'Avidyā (l'Ignorance). Cette cause, quelques-uns l'appellent le principe [intelligent] qui s'endort [au temps de la destruction de l'univers au sein de l'Être suprême]; d'autres, le principe [matériel] non développé. On entend par *Apāṇaya*, délivrance, Brahma auquel il appartient d'être présent et absent tout à la fois, pendant que s'accomplissent les fonctions de la vie, de la veille, du sommeil et du sommeil profond, fonctions qui sont l'œuvre de Mâyâ ⁽²⁾.

Il y a donc, aux termes de cette définition et de celle que j'ai empruntée au Brahmapāivarta, indépendamment des Upapurāṇas dont je n'ai pas à m'occuper ici, des Purāṇas que l'on appelle grands, c'est-à-dire des Purāṇas plus étendus que d'autres, et dans la composition desquels il entre des matières qui, d'après la définition ordinaire, devraient ne pas se trouver dans les recueils désignés par le simple titre de *Purāṇa*. Et quelles sont ces ma-

¹ L'explication des quatre espèces de dissolution de l'univers est donnée dans le l. XII, ch. iv, st. 2 sqq. de notre Bhāgavata. La destruction Nāimittika, celle qui a pour cause [le sommeil de Brahmā], a lieu au terme de chaque Kalpa, c'est-à-dire au bout de mille Tchaturyugas, quand arrive la nuit de Brahmā. La destruction Prākṛitika ou celle des principes produits par la Nature a lieu à l'expiration des deux périodes de la vie de Brahmā. Alors ce que, dans le système Sāṃkhya, on nomme les principes, savoir : l'Intelligence, la Personnalité, les Sens, les Éléments, etc., tout cela rentre dans le sein de la Nature. La destruction dite *Nitya*, c'est-à-dire constante, que le Kāurma Purāṇa place, avec raison peut-être, la première dans son énumération, est celle

qui a lieu tous les jours sous nos yeux; c'est la succession perpétuelle des changements par lesquels passent tous les êtres, ou, comme l'entend M. Vans Kennedy, l'extinction de la vie, la nuit pendant le sommeil. (Voyez *Research. into the nature of ancient and Hindoo Mythol.* p. 224, note.) La destruction dite *Ātyantika*, c'est-à-dire définitive, est l'identification de l'âme individuelle avec le suprême Brahma, identification à laquelle le Yôgin parvient par la science. On trouve à peu près les mêmes définitions dans le Trésor de Rādhākānta Dēva, au mot *Pralaya*, fol. 2412, col. 2 sqq.; elles résultent du texte de divers Purāṇas, tels que le Kāurma, le Vāichṇava et le Pādma Purāṇa.

² *Bhāgavata*, l. XII, ch. vii, st. 8 sqq.